

n'apporte aucun changement notable dans la nature de l'affection ni même dans sa marche, puisque l'anneau était libre, la hernie bien réduite, et que l'on ne peut supposer aucun étranglement antérieur. Toutefois il est possible que l'appendice du cæcum ayant fait antérieurement partie de la hernie ait acquis par cela même le volume extraordinaire qu'il présentait: nous disons qu'il est possible, parce que l'examen de l'anneau et du scrotum n'a démontré aucune trace sensible de cette hernie. Ainsi ces deux observations, bien qu'elles offrent quelques différences dans la forme, nous paraissent au fond identiques. Dans l'un et l'autre cas nous voyons un homme, dans la force de l'âge, doué d'une bonne constitution, frappé inopinément, au milieu d'une santé parfaite, par une inflammation des plus aiguës, et dont la terminaison funeste a été des plus rapides. Chez l'un comme chez l'autre, il n'y a point eu agonie; au contraire, peu d'instants avant la mort, il y a eu une amélioration apparente avec calme trompeur."

Il est à noter que, comme dans ces deux cas, la mort *sans agonie* ou, comme disaient les écrivains anciens, *placidâ morte* est fréquemment signalée dans les premières descriptions de l'appendicite. "Le traitement a été également infructueux. Si l'autopsie cadavérique a présenté quelques différences de forme ou de détails, le fond était le même chez les deux. Le même organe, l'appendice du cæcum, était affecté de la même manière, et ses lésions avaient entraîné la mort avec une rapidité à peu près égale; chez tous deux, la gangrène occupait la totalité de l'appendice, s'étendant, mais accessoirement, et dans des limites très étroites, aux tissus environnants, respectant toute l'étendue du péritoine, la masse intestinale, l'intérieur du cæcum et tous les autres viscères. Il nous paraît bien probable que la phlogose de la membrane muqueuse de l'estomac dépendait de l'irritation sympathique d'où provenaient les vomissements, du moins sur la fin de la maladie."

Le titre seul de ce mémoire fait preuve d'un progrès dans la science, car nous y trouvons, pour la première fois, le fait que l'inflammation de l'appendice vermiciforme peut avoir une histoire individuelle. On y trouve la première mention de l'existence d'une classe de maladie dont l'anatomie pathologique est située dans l'appendice; heureusement, il est spécifié expressément que, dans les deux cas relatés, le cæcum était sain: car seule l'absence totale de lésions dans toutes les parties autres